

„ Nous avons satisfait l'ambition, souvent d'un
„ seul homme, & nous nous retrouvons à la
„ fin tels qu'auparavant. Tâchons donc, mon
„ cher ami, de ramener les esprits à l'union; il
„ n'est aucune cité, quelque florissante qu'elle
„ puisse être, qui ne puisse être déformée en
„ un seul jour par des troubles & des séditions
„ domestiques : & que deviendrait Gand, si
„ nos discordes obligent les Etats d'en sortir?
„ Il y a journellement quatre mille hommes qui
„ travaillent & vivent par les Etats? Que fe-
„ ront-ils alors? Mille familles attachées aux
„ Etats devront les suivre. Voilà une solitude,
„ un désert. Après tout, réfléchissons que nous
„ ne faisons qu'un seul corps, dont les Etats
„ sont la tête, & le peuple en forme les diffé-
„ rentes parties. Si je fais mon serment à votre
„ tête, je le fais à toutes les parties de votre
„ corps; si je le fais aux Etats, je le fais au
„ peuple. Entendons-nous donc, nous sommes
„ frères. Qu'un chacun de nous qui est humain
„ & raisonnable, ne s'attribue pas plus de pou-
„ voir qu'il n'en peut avoir par son état, sa
„ nature & nos constitutions. Disons donc tous
„ aux Etats, à la Collace, aux magistrats, aux
„ volontaires,

„ *Nulla salus bello; pacem vos poscimus omnes.* „

Virg.

